TABLE
DE MATIÈRES
ET
DES AUTEURS CITÉS
DANS CET OUVRAGE.

A

Abcès au périnée, occasionné par un rétrécissement du canal de l'urètre, tome I, page 167.

Accoucheurs, sont exposés aux infections syphilitiques, I, 242.

Acétate de mercure. Voy. *sels mercuriels*.

Acide citrique. Expériences faites avec le jus de limon ou l'acide citrique, II, 225 et suiv.

Acide muriatique oxigené. Expériences faites avec cet acide dans les affections syphilitiques primitives, II, 224.

Acide nitreux. Expériences faites avec cet acide pour guérir les maladies syphilitiques, II, 222.

Acide nitrique. Employé avec avantage à Bombay, aux grandes Indes, par le docteur *Scott*, contre l'inflammation chronique du foie, ainsi que dans la vérole. II, 220. Employé par M. *Alyon* avec de la graisse contre les maladies de la peau et les ulcères syphiliti-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0475-2
DFG

ques, II, 233. Employé intérieurement par l'auteur : effets qu'il a produits, II, 239 et suiv. Chez des sujets irritables, il produit des tranchées, *ibid.*

Aconitum Camarum. L'extrait de cette plante a été employé par *Stoll* dans les éruptions cutanées, dans les douleurs vagues, et autres maux syphilitiques qui résistoient au mercure, II, 97.

Acrel, chirurgien suédois, recommande la décoction de l'*ononis spinosa* dans le gonflement des testicules, I, 129.

Acrimonie. Une acrimonie quelconque introduite dans l'urètre y produit une irritation, et peut, si son action est assez forte, produire par la suite un écoulement, I, *Intr.* lxiij.

Actuarius parle d'une manière très-précise du traitement de la blennorrhagie, I, *Intr.* lix.

Aetius fait mention de plusieurs maladies des parties génitales, I, *Intr.* liv.

Affections du cordon spermatique et de l'épididyme, I, 108. (Voy. *Epididyme*, *Testicule.*) Dénomination impropre de cette maladie, I, 108. Causes qui la produisent, *ibid.* Symptômes, I, 109. Opinion erronée de plusieurs médecins sur le siége et la cause de cette maladie, I, 111. Cas particulier servant à éclaircir la nature de cette maladie, I, 114. Méthode curative, I, 115.

Affections syphilitiques extérieures qui exigent un traitement particulier et local, II, 61. Voy. de plus, *Ophthalmie syphil. Surdité syphil. Odontalgie syphil.* etc.

Affections syphilitiques des os, II, 98. Os que cette maladie attaque de préférence, *ibid.* Voy. *Os*, *Exostose*, *Périostose*, etc.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0476-8 DFG

Affections syphilitiques de la peau, II, 76. Voy. *Taches*, *Dartres* et *Teigne syphilitique*.

Affections syphilitiques qui ne cèdent pas au mercure; pourquoi, II, 326. Sont guéries très-souvent par le moyen de la décoction de *Pollini*, 348.

Agave americana. La décoction faite avec les feuilles de cette plante est employée à Naples dans les maladies syphilitiques, II, 271.

Alliages mercuriels. Voy. *Tableau général de toutes les préparations mercurielles connues*, II, 119.

Alyon a fait des expériences sur la propriété antivénérienne des remèdes oxigénés, II, 233 et suiv. Les expériences faites à l'école de Médecine de Paris ne sont pas en faveur de l'efficacité de ces remèdes contre la vérole, au moins dans les climats tempérés, *ibid.*

Amputation de la verge, décrite par *Boyer*, I, 159. Devient nécessaire lorsque la structure organique de la verge est totalement détruite, I, 158. *Heister* et *Bertrandi* ont préféré la ligature à l'amputation, I, 161.

Anolis de terre. Espèce de petits lézards dont on se sert dans le Mexique et en Espagne contre la maladie syphilitique, II, 272.

Application du mercure à l'extérieur pour le faire parvenir à l'intérieur du corps, II, 188.

Arrêté du parlement de Paris, de 1497, portant règlement sur le fait des maladies de la grosse vérole, II, *Intr.* xxviij.

Arsenic. L'oxide blanc de cette substance est employé par les médecins brames pour guérir l'éléphantiasis, II, 314.

Arthrocèle, ou tumeur de l'articulation du genou ou des

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0477-4 DFG

pieds pendant que le malade est affecté d'une blennorrhagie de l'urètre, I, 157. Caractère de cette maladie, I, 148. Méthode curative, *ibid.*

Astragalus exscapus. Plante usitée en Hongrie contre la maladie syphilitique, II, 276. Voy. *Remèdes antisyphilitiques non mercuriels.*

Astruc rapporte, dans son ouvrage sur la maladie syphilitique, les statuts d'une maison de débauche d'Avignon, I, *Intr.* lx. Il croyoit, d'après *Diaz*, que *Colomb* apporta la maladie syphilitique d'Amérique, II, *Intr.* xiij. Cette assertion d'*Astruc* est affoiblie par plusieurs faits historiques, II, *Intr.* xiv et suiv., ainsi que par le passage que l'auteur a rapporté des lettres de P. *Martyr*, II, *Intr.* xviij.

B

Bains. Bains chauds accélèrent l'action du mercure, II, 265. Meilleure méthode de les administrer, II, 46. Dans les pays chauds, leur usage seul sans mercure est d'une grande efficacité contre la vérole, II, 265. Remarques sur les préjugés à l'égard des bains chauds, II, 265, 266.

Bains mercuriels, II, 196. Ont été employés pour la guérison de la vérole, II, 197. Affectent la peau d'une manière désagréable, *ibid.*

Bains de vapeur, utiles pour aider la guérison des maladies syphilitiques, II, 291. Manière de les prendre chez soi, II, 292.

Barberousse. Les pillules de *Barberousse* furent envoyées

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0478-0 DFG

de Turquie en Europe pour la guérison des symptômes vénériens, II, 26. Leur composition, *ibid.*

Baydfort pense que les animaux peuvent être infectés du virus syphilitique, I, *Intr.* xxxiij.

Becket, médecin anglais, rapporte plusieurs faits qui prouvent que les maladies des parties génitales, produites par un coït impur, étoient connues en Angleterre un siècle avant la découverte de l'Amérique, I, *Intr.* lxj.

Bell (Benj.), chirurgien écossais. Son opinion sur le siége de la blennorrhagie chez les femmes, I, *Intr.* xvj.

Bellet. Son sirop mercuriel nommé improprement *sirop végétal*, II, 177 et 277.

A. Benedictus, médecin, parle des ravages produits par le virus syphilitique en 1497, II, *Intr.* iij.

J. Benedictus, dans son ouvrage sur les maladies syphilitiques, dit que cette maladie a commencé en 1493, II, *Intr.* viij.

Bérenger de Carpi est le premier médecin qui ait employé le mercure à la guérison des maladies syphilitiques, II, 25.

Birch, chirurgien à Londres, a employé avec succès les commotions électriques pour la guérison des blennorrhées, I, 97. Voy. *Électricité*.

Blennorrhagie, vulgairement appelée *gonorrhée virulente*, ou *chaude-pisse*. Il est question de cette maladie dans les livres de Moyse, I, *Intr.* xiv. Elle se déclare quelquefois très-tard après le coït; cas remarquable, I, *Intr.* xxxviij. Dénominations différentes de cette maladie, I, 1. Différence entre la blennorrhagie et la blennorrhée, I, 2. Définition de la blennorrhagie chez les hommes, 3. Epoque à laquelle elle se déclare ordinairement après

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0479-8

le coït, I, 4. Symptômes, *ibid* et suiv. Effets qu'elle produit, I, 8. Cause excitante, I, 9. Opinion erronée de plusieurs praticiens sur la communication de cette maladie, I, 10. Cause prochaine de cette maladie, I, 10. Siége de la blennorrhagie syphilitique, I, 11. Observations de *Morgagni* sur le siége de la blennorrhagie, I, 13. Observations sur le même objet faites par *Stoll*, I, 14. Conclusions de l'auteur sur la nature de la blennorrhagie, I, 14 et suiv. Raisons pour laquelle la blennorrhagie donne rarement lieu à la vérole, I, 19. En quel cas elle peut être suivie par la vérole, I, 19. Si la blennorrhagie syphilitique peut produire des chancres, *et vice versâ*, I, 21. Plusieurs auteurs anglais regardent le virus qui produit la chaude-pisse et celui de la vérole comme deux virus différens, I, 22. Si le mercure est nécessaire pour la guérison de la blennorrhagie ou de la chaude-pisse, I, 22. La plupart des chaude-pisses se guérissent sans l'usage du mercure, I, 23. La nature guérit quelquefois cette maladie sans le secours de l'art, I, 23. Il n'en est pas de même dans les blennorrhagies syphilitiques accompagnées d'excoriation et d'ulcères; celles-ci exigent toujours l'usage du mercure, I, 24. Observation de l'auteur, faite sur lui-même, à l'appui de cet objet, I, 26. Opinion des médecins et chirurgiens français sur la nature des blennorrhagies, I, 28. Il y a des blennorrhagies ou chaude-pisses vénériennes et non vénériennes; cas cités sur des écoulemens semblables à celles de chaude-pisses vénériennes sans infection syphilitique, I, 30, 31. Expérience de l'auteur, faite sur lui-même, tendante à prouver qu'une âcreté quelconque introduite dans l'urètre produit une irritation et par la

suite un écoulement, I, 32, 38. Observation du docteur *Oettinger*, dont il résulte que des substances âcres prises intérieurement peuvent donner naissance à un écoulement par l'urètre, I, 35. Le virus herpétique, lépreux ou cancéreux, appliqué ou extérieurement ou intérieurement, produit le même effet, *ibid. Blennorrhagie* produite par une irritation mécanique, telle que le coït, la masturbation, etc. *ibid.* Les blennorrhagies non syphilitiques sont souvent contagieuses, I, 36. Espèce de blennorrhagies, *ibid. Bl. syphilitique*, *ibid. Bl. herpétique*, *ibid. Bl. lépreuse*, *ibid. ul. scorbutique*, I. 37. *ul. arthritique* ou *goutteuse*, *ibid. Bl. rheumatique*, *ibid.* Blennorrhagie produite par quelque substance prise intérieurement ou appliquée extérieurement à l'urètre, I, 38. *Bl. à stimulo mechanico*, *ibid. Bl. sympathique*, *ibid. Bl. dentitionis*, I, 39. Caractère symptomatique appartenant exclusivement à la blennorrhagie syphilitique, I, 44. Pronostic de la blennorrhagie, *ibid.* Le changement de couleur de la matière de l'écoulement n'est pas toujours une preuve de la destruction totale du virus, I, 45. Précaution du malade à ce sujet, *ibid.* Circonspection recommandée au médecin à l'égard de cette maladie, *ibid.* Méthode curative, I, 47. Remèdes prophylactiques, I, 49. Diverses méthodes proposées par les auteurs, I, 52. Indications curatives à remplir, I, 53. Régime que le malade doit observer, I, 59. Moyens curatifs dans les cas ordinaires, I, 59, 62. Dans les cas où les symptômes sont plus violens, I, 62.

Blennorrhagie du gland, I, 69. En quoi elle consiste, *ibid.* Se guérit facilement, I, 70. Propreté à observer dans toutes les espèces de blennorrhagies, I, 70 et suiv. Il faut éviter de toucher les parties affectées, *ibid.* Dans

les blennorrhagies ordinaires l'usage du mercure est inutile, I, 71. Cas dans lesquels il est prudent de s'en servir, *ibid.* Blennorrhagies produites par un stimulus chimique ou par une acrimonie appliquée à l'urètre, guérissent sans le secours de l'art, *ibid.* Blennorrhagies produites par une cause interne, I, 71. Méthode pour les guérir, *ibid.*

Blennorrhagie (De la) chez les femmes, I, 74. Siége, *ibid.* Il n'est pas ordinairement dans l'urètre, comme plusieurs auteurs, nommément *B. Bell*, le prétendent, I, 74. Véritable siége, *ibid.* L'affection de l'urètre et du col de la vessie n'est que sympathique, *ibid.* Symptômes qui distinguent la blennorrhagie des fleurs blanches, I, 75. Les symptômes et les suites de la blenorrhagie chez les femmes diffèrent beaucoup de ceux des hommes, I, 75. Raisons, *ibid.* La blennorrhagie chez les femmes produit plutôt des bubons et la vérole que chez les hommes, *ibid.* Se guérit plus facilement que la chaude-pisse des hommes, *ibid.* Traitement, I, 77, 78. Espèces de blennorrhagies non syphilitiques auxquelles sont sujettes les femmes, I, 80. Leur traitement, *ibid.* et suiv.

Blennorrhagie. L'inoculation de cette maladie est souvent indiquée dans la psorophtalmie, I, 144.

Blennorrhée, appelée communément *gonorrhée bénigne*, I, 82. Description de cette maladie chez les deux sexes, *ibid.* Noms impropres donnés par des auteurs latins à cette maladie, *ibid.* Symptômes de la blennorrhée, I, 83, 84. Distinction entre la blennorrhée et la gonorrhée proprement dite, I, 84. Siége de la blennorrhée, I, 85. Cause prochaine, *ibid.* Cause excitante ou occasionnelle, I, 86. Blennorrhée atonique, *ibid.* — Blennor-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0482-0 DFG

rhée ulcéreuse, *ibid.* Distinctions importantes pour le praticien, I, 87. Méthode curative, I, 89. Injections, I, 91. Remèdes internes, I, 98.

Blennorrhée de la prostate, I, 104.

Bonn. Son ouvrage intitulé : *Descriptio Thesauri ossium morbosorum*, contient des éclaircissemens sur les maladies des os de nature syphilitique, II, 102.

Bougies. Leur utilité dans les blennorrhées, I, 95. Manière de s'en servir, I, 96. Précautions à prendre dans leur application, I, 192 et suiv. Trop grosses donnent quelquefois naissance au gonflement du cordon spermatique, I, 111. Sont le seul remède sûr pour guérir les rétrécissemens dans le canal de l'urètre, I, 191.

Bowmann. Ce médecin a fait connoître la nouvelle maladie du Canada, II, 298.

Brambilla, chirurgien à Vienne, rapporte un cas où le mercure employé contre des ulcères supposés syphilitiques devint fatal au malade, I, 251.

Brames. Connoissent depuis un temps immémorial la maladie syphilitique et savent la guérir, I, *Intr.* lxix. Leur méthode de guérir l'éléphantiasis, II, 314.

Brou des noix. La décoction ou l'extrait de cette substance s'est montré efficace dans quelques maladies syphilitiques, II, 277.

Bruce, voyageur anglais, rapporte que les affections syphilitiques, très-communes à Sennaar, ne se laissent pas guérir par le mercure, II, 272. Le mercure, au lieu de soulager le malade, empire le mal, *ibid.*

Bubas. Mot espagnol, synonyme de la maladie vénérienne, II, *Intr.* lxv.

Bubons syphilitiques, I, 281. Ce que c'est, *ibid.* La

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0483-6

tumeur des glandes inguinales étoit connue des anciens sous le nom de *struma* ou de *phygethlon*, *ibid.* Les découvertes anatomiques modernes nous ont éclaircis sur leur nature, *ibid.* Endroits où ils naissent ordinairement, I, 281. *Bubons idiopathiques* et *bubons symptomatiques*, I, 282. *Bubons par métastase*, *ibid.* *Bubons primitifs* ou *originaires*; *bubons constitutionnels*, *sympathiques*, etc. I, 283. Cas particuliers sur l'absorption du virus syphilitique qui avoit produit un bubon, I, 283. *Bubons sympathiques*, I, 284. Leur origine, *ibid.* Restent souvent stationnaires sans grossir, *ibid.* N'entrent pas en suppuration, *ibid.* Disparoissent aussitôt que l'irritation qui les a produits est calmée, *ibid.* *Bubons*, proviennent quelquefois d'une absorption immédiate, I, 287. *Bubons* provenant d'un autre virus que le syphilitique, I, 288. *Bubons toniques* et *atoniques*, *ibid.* Préjugés à l'égard des bubons, I, 290. Pourquoi les frictions mercurielles appliquées immédiatement sur le bubon ne produisent pas la résolution, I, 293 et suiv. Méthode curative, I, 298. La résolution, *ibid.* Frictions mercurielles; endroits où il faut les appliquer pour qu'elles effectuent la résolution, *ibid.* et suiv. Manière de faire ces frictions, I, 300 et suiv. Autres moyens que les frictions pour opérer la résolution d'un bubon, I, 302. Régime à observer pendant que l'on cherche à résoudre le bubon, I, 303. Temps qu'il faut pour résoudre un bubon, I, 304. Signes auxquels on reconnoît que le bubon ne se résoudra point, *ibid.* Suppuration, *ibid.* Elle est souvent difficile, selon la nature et le caractère du bubon, I, 305. Régime pour mitiger les symptômes et favoriser la suppuration, I, 306.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0484-2 DFG

Bubons indolens, I, 307. Manière de les traiter, I, 308. Il vaut mieux abandonner à la nature l'ouverture du bubon que d'employer la lancette ou le caustique, I, 308. Avantage de cette méthode, I, 309. Traitement des bubons qui inclinent à devenir squirreux, *ibid.* L'usage d'un large caustique devient dangereux, I, 310. Mortification, comment la prévenir, I, 311. Traitement des bubons ulcérés, I, 312 et suiv. *Bubons invétérés*, I, 314. Remède du docteur *Riffer* pour les guérir, *ibid.* *Bubons ulcérés stationnaires* sur lesquels le mercure ne produit aucun effet; comment les traiter, I, 314. Ces bubons sont ordinairement de nature phagédenique, I, 316. L'application d'un bandage serré est très-utile, *ibid.* Le régime fortifiant guérit cette sorte de bubons, I, 317. Plusieurs cas à l'appui de cette assertion, I, 317 et suiv. Usage du muriate de chaux, proposé par *Fourcroy*, I, 318. Celui du muriate de baryte, recommandé par *Crawford*, *ibid.* Empêcher qu'un pareil bubon ne devienne fistuleux, *ibid.* *Bubons gangreneux.* Quel traitement ils exigent, I, 319 et suiv. *Bubons inguinaux* Doivent être distingués d'une hernie inguinale et du testicule qui est resté dans l'aine, 321.

Buxus sempervirens. A été employé quelquefois avec succès dans les maladies syphilitiques. Voy. *Remèdes antisyphilitiques non mercuriels*, II, 274.

C

Cancer, pourriture ou gangrène du membre viril, et de l'amputation de cette partie, I, 156.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0485-8 DFG

Carex arenaria. Voy. *Remèdes antisyphilitiques non mercuriels*, II, 274.

J. Cataneus, médecin, a parlé le premier de la maladie syphilitique masquée; il écrivit en 1504, II, *Intr.* vj. Il avoit déja alors observé qu'il y a des individus qui ne sont jamais infectés de la vérole, II, *Intr.* lvij.

Caustique. Son application dans les ulcères syphilitiques, I, 256. Raisons de l'auteur contre cette méthode, *ibid.* Dans les excroissances, I, 326. L'introduction et l'application de ce remède dans le canal de l'urètre recommandées par *J. Hunter*, I, 204. Opinion de l'auteur sur cette méthode, *ibid.*

Ceanothus americanus. Les Américains guérissent avec la poudre de l'écorce intérieure de cet arbuste les ulcères syphilitiques, II, 272.

Celse. Il parle clairement de la blennorrhagie ou gonorrhée virulente, I, *Intr.* lj.

Cephalalgie, ou *migraine*, ou *mal de tête syphilitique*, II, 64. D'où elle provient, *ibid.* Est quelquefois incurable, *ibid.* Exige un traitement syphilitique complet, *ibid.* Moyens proposés pour soulager le malade, *ibid.*

Chancres. Se trouvent rarement dans le vagin, I, 20. Ordinairement aux nymphes ou aux grandes lèvres, *ibid.* Raisons pourquoi, *ibid.* Opinions erronées de plusieurs auteurs sur le virus du chancre, *ibid.* Si les chancres peuvent donner lieu à la chaude-pisse, I, 21. Expériences du docteur *Harisson* sur ce sujet, II, 22. Voy., pour le reste, *Ulcères* et *Fistules syphilitiques des parties génitales*, I, 232.

Chaude-pisse. Synonyme de la blennorrhagie syphilitique. Voy. *Blennorrhagie*.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0486-4 DFG

Chaude-pisse cordée. Voy. *Blennorrhagie.*

Chaude-pisse tombée dans les bourses. Voy. *Affections du cordon spermatique*, I, 108.

Choux-fleurs. Voy. *Excroissances syphilitiques*, I, 327.

Clare, chirurgien anglais, a recommandé le premier pour guérir la vérole, des frictions dans l'intérieur de la bouche et sur les gencives avec le muriate de mercure, II, 179. Ce remède est sur-tout utile dans les ulcères syphilitiques de la gorge, *ibid.*

Clap. Mot anglais, synonyme de blennorrhagie syphilitique.

Clapiers. Vieux mot français désignant un endroit habité par des prostituées, I, 3.

Cleopatra. (collect. gynecior.) Indique des remèdes contre plusieurs affections des parties génitales, I, *Intr.* lviij.

Colomb (Christophe). Découvre l'Amérique et revient de son premier voyage en 1493, II, *Intr.* xvj. Il n'y a aucune preuve certaine que ce célèbre navigateur ait apporté, dès son premier voyage, la maladie syphilitique, II, *Intr.* xvj et suiv.

Compressorium. Proposé comme moyen utile dans les blennorrhagies syphilitiques, I, 60.

Concrétions pierreuses dans la glande prostate découvertes par *Morgagni*, I, 218. Manière dont elles se forment, I, 219. Diagnostic est peu certain, *ibid.* Moyens curatifs, I, 220.

Condom. Nom d'un Anglais, inventeur de ces petits sacs destinés à préserver contre les suites d'un coït impur, et qui en ont gardé le nom, I, 50.

Condylome. Voy. *Excroissances syphilitiques*, I, 322, II, 79.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0487-0 DFG

Consomption et *atrophie syphilitiques* (*tabes et atrophia syphilitica*), II, 87. Ce que c'est, *ibid.* Causes, II, 87, 88. Lorsque les poumons sont en même temps attaqués, l'usage du mercure est nécessaire, II, 88. Cas où la phthisie syphilitique provenoit d'une dartre répercutée, *ibid.* Traitement pour la fièvre hectique, II, 89. Atrophie produite par l'abus du mercure, II, 90. Traitement, *ibid.*

Cophose, ou surdité blennorrhagique produite par la suppression de la blennorrhagie syphilitique, I, 143. Remède proposé pour la guérir, I, 145.

Cordes à boyaux servant de bougies. Leur usage dans les rétrécissemens de l'urètre et du col de la vessie, I, 194. Manière de les appliquer, *ibid.* Leurs inconvéniens, I, 224.

Corona veneris. Voy. *Taches syphilitiques.*

Crête (*Crista galli*, *crista ani.*) Voy. *Excroissances syphilitiques*, I, 322, II, 79.

Cristalline. Voy. *Ulcères syphilitiques.*

Cristallines, ou excroissances aciniformes transparentes, variété du condylome. Voyez *Excroissances syphilitiques.*

Cruickshank. Ses expériences avec les remèdes oxigénés contre les maladies syphilitiques, II, 222.

Cyrillo, médecin célèbre à Naples, a employé le muriate oxigené de mercure, trituré avec de la graisse, en frictions contre la maladie syphilitique, I, 298, II, 186. Résultat peu satisfaisant de cette méthode, *ibid.*

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0488-6 DFG

D

Daphne mezereum. La décoction faite avec la racine de cette plante est recommandée dans les affections de la prostate, I, 231. Dans les périostoses, II, 104. Et dans plusieurs autres maux syphilitiques opiniâtres, II, 269.

Dartres syphilitiques (*Herpes syphiliticus*), II, 76. Voy. *Affections syphilitiques de la peau.* Quel traitement convient au virus herpetique combiné avec la vérole, II, 318.

Dartres de la barbe. Voy. *Mentagra.* Cette maladie étoit connue dans un temps à Rome où elle étoit contagieuse, II, 77. Remèdes, *ibid.*

Darwin. Opinion de ce médecin sur la manière dont agit le mercure, II, 212.

Daül'asad. Mot arabe, synonyme d'éléphantiasis, II, 312.

Décoction antisyphilitique de Pollini. Médicament très-efficace dans les ulcères et dans les affections des os désespérés qui résistent au mercure et aux autres remèdes antivénériens, II, 348. Voy. *Pollini.*

Desault a très-bien décrit les différentes affections de la glande prostate, I, 207.

Diaz (Rodriguez Diaz de Isla). Le premier auteur espagnol qui ait écrit sur la maladie syphilitique, immédiatement après l'arrivée de Colomb; son ouvrage est de 1493, II, *Intr.* xvj.

Dioscoride recommande plusieurs remèdes contre les maladies des parties génitales, I, *Intr.* lij.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0489-4 DFG

Dorstenia contrayerva L. Guérit le ptyalisme, II, 208.

Doublet. Opinion de ce médecin sur les enfans infectés de la vérole, II, 112. Objection de l'auteur contre cette opinion, *ibid.*

Douleurs rhumatismales. Voy. *Rhumatisme.*

Douleurs syphilitiques dans les muscles, les tendons et les nerfs, II, 91. Siége, *ibid.* Information que le médecin doit prendre pour s'assurer si la cause est syphilitique ou non, II, 92. Symptômes, II, 93. Traitement, *ibid.*

Dover, médecin célèbre à Londres. La poudre sudorifique de ce médecin, très-efficace dans les rhumatismes et douleurs syphilitiques, II, 95. La meilleure manière de l'administrer, *ibid.*

Dysecœa syphilitica. Voy. *Surdité syphilitique.*

Dysurie urétrale, I, 163. Causes qui la produisent, I, 165. Recherches nécessaires du praticien pour parvenir à la connoissance de ses véritables causes, I, 172. Inspection oculaire nécessaire, *ibid.* Symptômes, I, 173. Méthode curative, I, 175.

E

Eau dépurative, ou antisyphilitique de *Pollini.* Voyez *Pollini.*

Ecoulement par l'utérus ou le vagin, produit par des causes non syphilitiques, I, 244, 245. Acreté de la matière donne naissance à des ulcères, *ibid.* Cas rapporté, *ibid.*

Electricité. Les commotions électriques douces augmentent l'action du mercure et accélèrent la résolution des bu-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0490-7 DFG

bons, d'après les observations de M. *Birch*, I, 303. Son utilité dans quelques blennorrhées, I, 97.

Eléphantiasis, ou lèpre noire, II, 312. Distinction entre cette maladie et la tumeur monstrueuse des jambes, *ibid.* C'est la léontiasis des Grecs, *ibid.* Connue des Juifs, *ibid.* Attaque principalement les articulations des extrémités dans son dernier période, II, 313. Les médecins brames ont remarqué que le *feu persan*, ou la maladie syphilitique, finit très-souvent par cette maladie, *ibid.* Répandue en Europe avant l'apparition de la vérole, *ibid.* Symptômes de cette maladie, II, 314. Elle est très-contagieuse, *ibid.* Les Brames la guérissent avec l'arsenic, *ibid.* Quel traitement il faut suivre lorsque l'éléphantiasis est compliquée avec la vérole, II, 318.

Emétique employé dans les affections des testicules, I, 128.

Enfans. Maladie syphilitique des enfans, II, 111. Les symptômes de cette maladie ne se manifestent généralement que quelque temps après leur naissance, *ibid.* Ils prennent la maladie communément au passage par le vagin, *ibid.* Si l'infection se communique au fœtus par le sang de la mère infectée, II, 112. Si un père, attaqué de vérole, propage ce virus par la semence, *ibid.* L'auteur regarde cela comme possible d'après le cas cité, II, 9, 113. Résumé de la manière dont l'infection se communique aux enfans, II, 113. Parties du corps de l'enfant les plus exposées à l'infection, *ibid.* Traitement, II, 114. Cure à laquelle il faut assujettir la nourrice, II, 115, 116. Remèdes topiques en cas que l'enfant ait des ulcères, II, 116. Enfans foibles ou hors d'état de

sucer, nourris de lait d'ânesse ou de chèvre à laquelle on ait fait des frictions mercurielles, II, 117. Verrues ou excroissances à l'anus dont l'origine n'est pas syphilitique, comment on doit les traiter chez les enfans, II, 118.

Epian. Voy. *Yaws.*

Epididyme. Gonflement auquel elle est sujette, I, 108.

Euphorbia parviflora. Plante de la Jamaïque; elle y est employée comme remède antisyphilitique. Voy. *Remèdes antisyphilitiques non mercuriels*, II, 272.

Excroissances et *rhagades syphilitiques*, I, 322. Elles étoient connues des anciens médecins grecs et arabes, *ibid.* Leur siége à l'anus est souvent la suite d'un goût dépravé, I, 323. Il y a des excroissances dont la cause n'est pas syphilitique, I, 322. Elles ne sont souvent que des maladies locales, I, 323. Souvent elles résistent au mercure, *ibid.* Quelquefois elles doivent leur origine à une infection syphilitique générale du corps, I, 323. Souvent elles sont compliquées avec ce virus, *ibid.* Méthode curative, I, 326. *Celse* recommande les astringens, *ibid.* L'auteur emploie avec succès les caustiques, 326, 327. Il y a des cas où il convient de les extirper par l'excision, *ibid.* Précautions à prendre lorsqu'on emploie le caustique, I, 327. Souvent un traitement mercuriel complet les fait disparoître sans employer des topiques, II, 80. Moyens curatifs contre plusieurs espèces d'excroissances, II, 80, 81.

Excroissances verruqueuses ou fongueuses de l'urètre, I, 204. Sont très-rares, *ibid.* Moyen de les guérir par le caustique proposé par J. Hunter, *ibid.* Opinion de l'auteur sur cette application, *ibid.*

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0492-9 DFG

Exostose syphilitique. Voy. *Affections syphilitiques des os*, II, 98. C'est le gonflement de la substance de l'os même, *ibid.* Les exostoses ne se montrent ordinairement que dans la maladie syphilitique bien confirmée, *ibid.* C'est une maladie très-douloureuse, sur-tout pendant la nuit, II, 100. Ordinairement c'est le périoste seul qui est attaqué, *ibid.* Os que le virus syphilitique attaque de préférence, II, 98.

F

Femmes enceintes. Traitement particulier de la maladie syphilitique des femmes enceintes, II, 108. Si l'on doit administrer le mercure à une femme enceinte infectée du virus syphilitique, *ibid.* Raisons affirmatives, II, 118, 119. Pourquoi les frictions mercurielles ne conviennent pas, II, 109. L'auteur propose l'oxide de mercure gommé ou sucré comme plus convenable, II, 110. L'usage des bains chauds exige des précautions, *ibid.* L'inspection des parties génitales recommandée, *ibid.* Si les circonstances le permettent, le traitement mercuriel peut être remis jusqu'après l'accouchement, *ibid.* La décoction de *Pollini* est le meilleur remède et le plus sûr pour guérir cette maladie dans les femmes enceintes, où de graves raisons empêchent l'usage du mercure, II, 348.

Feu persan. Synonyme de la maladie syphilitique chez les Brames, I, *Intr.* lxx.

Fic. (*Ficus*, *Sycoma*, *Sycosis*, *Marisca.*) Voy. *Excroissances syphilitiques.*

Fistule au périnée, I, 206. Cause, *ibid.* Méthode curative, *ibid.*

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0493-5 DFG

Fer. Son usage a quelquefois accéléré le développement du virus syphilitique latent, II, *Intr.* liv. Les eaux minérales ferrugineuses sur-tout se sont montrées efficaces à cet égard, II, 56.

Fistule lacrymale syphilitique, I, 280. Son traitement, *ibid.*

Fistules syphilitiques, I, 277. Manière de les guérir, I, 278.

Fleurant. Sa méthode de percer la vessie à travers l'anus dans la suppression de l'urine, I, 186.

Fluor albus benignus. Voy. *Blennorrhée.*

Fosse naviculaire. Siége commun de la blennorrhagie chez les hommes, I, 11.

Fothergill, médecin anglais, mort à la suite d'une rétention d'urine causée par une excroissance fongueuse de la glande prostate, I, 208. L'origine de cette maladie n'étoit point de nature syphilitique, *ibid.*

Fourcroy a fait remarquer que la propriété médicamenteuse de beaucoup de composés chimiques dépend de la combinaison de l'oxigène, II, 219. A proposé le muriate de chaux dans les ulcères ichoreux des glandes inguinales, I, 318.

Fracastor, médecin célèbre, vivant au commencement du seizième siècle, a très-bien décrit la maladie syphilitique dans son excellent poëme intitulé : *Syphilis, sive morbus gallicus*, II, *Intr.* lx.

Frambœsia. Synonyme du yaws et du pian, II, *Intr.* lxiv.

Frictions mercurielles, II, 188. Avantages et inconvéniens des frictions, *ibid.* Les frictions produisent leur effet chez certains individus plus promptement que chez d'autres, II, 189. Différentes préparations des substances

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0494-1 DFG

destinées aux frictions, *ibid.* Précautions à l'égard des onguens, II, 190. Endroits les plus convenables pour appliquer les frictions, *ibid.* Régime à observer avant et pendant les frictions, *ibid.* Temps qu'il faut continuer les frictions après la rémission des symptômes, II, 193.

Friend. Son opinion sur la salivation, II, 200.

Fumigations mercurielles, II, 198. Ne sont plus en usage en Europe, *ibid.* Il y a des cas particuliers où elles peuvent rendre de grands services, *ibid.* Manière de les administrer, *ibid.*

G

Gale syphilitique. (*Psora syphilitica.*) Voy. *Affections syphilitiques de la peau*, II, 76.

Galien parle de plusieurs maladies des parties génitales, I, *Intr.* liij.

Galvanisme. Employé par les magnétiseurs indiens, I, *Intr.* lxvij.

Gangrène ou pourriture de la verge, I, 157. Causes, *ibid.* Elle a quelquefois lieu dans les fièvres putrides par métastase, I, 158.

Gayac. La décoction de ce bois, dont la découverte est due à Hernandez d'Oviédo, a guéri radicalement la maladie syphilitique dont étoit affecté Ulrich van Hutten, gentilhomme allemand, II, *Intr.* ix.

Gleet. Mot anglais, synonyme de blennorrhée.

Geum rivale. La poudre de la racine de cette plante est employée dans les ulcères syphilitiques par les Améri-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0495-7 DFG

cains, II, 271. Voy. *Remèdes antisyphilitiques non mercuriels.*

Gonorrhée. La vraie (*G. propriè sic dicta*), I, 105.

Gonorrhœa benigna. Voy. *Blennorrhée.*

Gonorrhœa non virulenta. Voy. *Blennorrhée.*

Gonorrhœa inveterata. Voy. *Blennorrhée.*

Gonorrhœa sicca.

Gonorrhœa balani, I, 8.

Girtanner, médecin allemand, a écrit un ouvrage sur la maladie syphilitique, II, *Intr.* xiij. Son opinion sur l'époque où la vérole a fait son apparition, *ibid.* Cette opinion combattue par l'auteur, *ibid.* et suiv.

Goutte. Lorsque cette maladie attaque les personnes affligées de la vérole, le médecin doit user de la plus grande prudence dans le traitement, II, 320.

Graisse oxigenée. Guérit quelquefois très-promptement les dartres et les ulcères syphilitiques primitifs, II, 238.

Grand-Gore. Ancienne dénomination écossaise pour désigner la vérole, II, *Intr.* xxx.

Gratiola officinalis. L'extrait de cette plante a été employé avec succès par *Stoll* dans les douleurs syphilitiques des articulations, II, 97.

Gruner, professeur de médecine à Jena, a donné un supplément très-intéressant à l'ouvrage de Luïsinus sur les maladies syphilitiques, I, *Intr.* xliv.

Gummi. Voy. *Affections syphilitiques des os*, II, 98.

H

Hamilton, (Alex.) médecin à Edinburgh. Son injection calmante dans les blennorrhagies, 66.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0496-3 DFG

Hamilton, de Lyon, médecin anglais. Son remède contre la suppression de l'urine, I, 179.

Hahnemann recommande, dans les ulcères mercuriels de la gorge, une dissolution foible de nitratre d'argent, II, 74.

Harrison, médecin anglais, a fait des expériences très-intéressantes sur le virus syphilitique, I, 22.

Hémorrhagies. Les hémorrhagies par l'urètre qui surviennent quelquefois après des érections douloureuses pendant les blennorrhagies syphilitiques, ne sont point dangereuses, I, 67. Sont suivies souvent de la vérole, *ibid.*

Hensler, professeur de médecine à Kiel, a publié des recherches profondes et très-intéressantes sur l'histoire de la maladie syphilitique, I, *Intr.* xliij. Il croit que cette maladie étoit connue en Europe avant que Colomb revînt la première fois d'Amérique, *ibid.* L'auteur est de la même opinion, *ibid.*

Heron, ermite grec, vivant au cinquième siècle. La maladie de cet ermite, dont parle l'évêque Palladius, a été un ulcère phagédénique de la verge, produite par un coït impur, et suivi de la pourriture des parties génitales, I, *Intr.* l.

Hippocrate parle des maladies des parties génitales, I, *Intr.* l.

Hornemann, voyageur allemand, II, 338. A observé dans le Fezzan, contrée de l'Afrique, deux espèces de maladies syphilitiques, *ibid.* Rapporte que celle apportée du Soudan préserve de la maladie syphilitique ordinaire, *ibid.*

Hunter (J.), chirurgien à Londres. Son ouvrage sur les maladies syphilitiques contient plusieurs vérités neuves,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0497-9 DFG

mais aussi un grand nombre d'erreurs, I, *Préf.* xvij. Sa méthode d'appliquer les bougies dans les suppressions d'urine, I, 180. Conseille l'application du caustique dans les rétrécissemens de l'urètre, I, 204. Objections contre cette méthode, *ibid.* Sa théorie à l'égard de la manière dont le virus syphilitique attaque les différentes parties du corps, II, *Intr.* lvj.

Hutten (Ulric van). Parle des symptômes de la maladie syphilitique qui, au commencement de son apparition, étoient plus terribles qu'on ne les observe actuellement; l'ouvrage de *Hutten* est imprimé en 1519, II, *Intr.* viij. Propose le gayac pour guérir la vérole, comme un remède qui l'a guéri lui-même radicalement, *ibid.* et II, 260.

Hyperostosis. Voy. *Affections syphilitiques des os*, II, 98.

I

Impuissance et *foiblesse syphilitiques*, II, 90. Elle provient quelquefois du virus syphilitique caché dans le corps, *ibid.* Traitement, II, 91.

Infessura (Etienne). Fait mention de la vérole qui se déclara en 1493 à Rome, où elle avoit été apportée par les Maures chassés d'Espagne, II, *Intr.* xxiij.

Infiltration de l'urine dans le tissu cellulaire de la verge, à la suite du rétrécissement ou de la coarctation de l'urètre, I, 168. Suites, *ibid.*

Inflammation des testicules. Voy. *Affections du cordon spermatique.*

Injections. Précautions à prendre dans les injections, I,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0498-5 DFG

91. Leur application imprudente a des suites dangereuses, I, 170.

Iguane. Espèce de lézard ; on le croit, dans l'Amérique méridionale, spécifique contre la vérole, II, *Intr*. liv.

Ischuria urethralis, *ureterica*, *vesicalis*, *renalis*. Voy. *Ischurie*.

Ischuria vesicalis, *paralytica*, *s. enuresis paralytica*, I, 188.

Ischurie, ou rétention d'urine, I, 162. C'est une maladie aigüe, *ibid*. Description de cette maladie, I, *ibid*. Espèces différentes, *ibid*. Siége, *ibid*. Elle paroît avoir été peu connue chez les anciens, *ibid*. Elle exige de prompts secours, *ibid*. Causes, I, et suiv. Moyens curatifs, I, 178 et suiv.

J

Judhàm ou *jusàm*. Mot arabe, synonyme de l'éléphantiasis, I, *Intr*. lxix, et II, 312.

Juvenal parle de plusieurs maladies des parties génitales, I, *Intr*. lj.

K

Kalm, naturaliste suédois, recommande le *lobelia syphilica* contre la vérole, II, 270.

Keyser. Pillules, dragées et trochisques de ce médecin. Voy. *Acétate de mercure*, II, 174.

Khorah. Nom donné dans l'Indostan à l'éléphantiasis, II, 313.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0499-3 DFG

L

Lacunae mucosae Morgagni. I, 11.

Lafecteur. Son rob antisyphilitique, II, 281. Opinion de l'auteur sur la vertu de ce rob. II, 287.

Lanfranc, chirurgien du treizième siècle, parle des maladies des parties génitales, I, *Intr.* lxj.

Lavemens mercuriels, II, 197. Composition de ces lavemens, *ibid.*

Leber, professeur de chirurgie à Vienne. Observation intéressante de ce praticien sur une fracture où le calus ne s'est formé qu'après l'administration du mercure, II, 102.

Ledum palustre. L'infusion de cette plante a été donnée avec succès dans plusieurs cas de lèpre, par les docteurs *Odhelius* et *Biornland*, suédois, II, 79.

Lemaire (J.), poëte français, mort en 1524, a décrit la maladie syphilitique, II, *Intr.* xj.

Léon l'africain. Cet historien parle d'une manière très-détaillée de la vérole, telle qu'on l'observa de son temps en Afrique, II, *Intr.* xxj.

Léontiasis. Cette maladie, dont font mention les médecins grecs, paroît être une variété de l'éléphantiasis, I, *Intr.* lxix.

Lèpre, ou lichens syphilitiques. Voy. *Affections syphilitiques de la peau*, II, 76.

Lèpre noire. Voy. *Eléphantiasis.* Cette maladie compliquée avec la vérole. Voy. *Maladies syphilitiques compliquées*, II, 317.

Leucorrhoea, s. fluor. albus. Voy. *Blennorrhée.*

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0500-8 DFG

Lignum sanctum. Voy. *Gayac*.

Limaçons. Leur application aux bubons ulcérés et invétérés, I, 314.

Lobelia syphilitica. Plante dont la racine est employée dans l'Amérique septentrionale contre la vérole, II, 270.

Loefler, médecin allemand, a très-bien écrit sur les yaws et sur plusieurs autres maladies des pays chauds, II, 310.

Lucius Apuleius parle de quelques médicamens contre les affections des parties génitales, I, *Intr.* lij.

Luïsinus, médecin vénitien, a recueilli un grand nombre d'ouvrages anciens sur la maladie syphilitique, I, *Intr.* xliij.

M

Maladie vénérienne ou *syphilitique*. Un grand nombre de maladies qui affectent les parties génitales ne sont pas syphilitiques, I, *Intr.* xxvij. Précaution du médecin à cet égard, *ibid.* xix. L'époque exacte à laquelle la maladie syphilitique a fait sa première apparition en Europe est incertaine, I, *Intr.* xl, II, ij. Il est incertain si la maladie syphilitique actuelle a été connue chez les Grecs et les Romains, I, *Intr.* xlij. Elle est connue depuis très-long-temps dans le Thibet, l'Indostan et la Perse, I, *Intr.* lxx. Description de cette maladie, telle qu'elle se présenta à la fin du quinzième siècle en Europe, II, *Intr.* iij. Symptômes, *ibid.* Presque tous les écrivains de ce temps la regardoient comme une maladie contagieuse et pestilentielle, qui se communiquoit sans le coït et sans contact immédiat, II, *Intr.* iv. Auteurs

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0501-4 DFG

qui font mention de la maladie syphilitique, dont plusieurs vivoient du temps de sa première apparition, II, *Intr.* iij, xiij. Les symptômes sous lesquels se montroit la maladie vénérienne dans le principe, étoient semblables à ceux que présente actuellement le *sibbens* des Ecossais, le *yaws* des Africains et la maladie du Canada, II, *Intr.* xj. Il se peut qu'elle ait été apportée des côtes d'Afrique ou de l'Asie, contrées fréquentées par les Européens avant la découverte de l'Amérique, II, *Intr.* xxxviij. L'auteur regarde l'opinion que la maladie syphilitique ait été apportée de l'Amérique, comme très-douteuse, *ibid.* Du syphilis, ou de la maladie syphilitique proprement dite, II, 1. Etymologie, *ibid.* Manière dont cette maladie se propage ordinairement, II, 2 et suiv. Elle se communique rarement sans qu'il y ait contact immédiat, II, 4 et suiv. Cas d'une communication extraordinaire, II, 68 et suiv. Si la maladie syphilitique peut se propager aux enfans par la génération, II, 8. Cas affirmatif, II, 9. L'auteur n'a jamais vu des enfans venir au monde avec des signes évidens de vérole, II, 9. Manière dont il croit que l'infection se communique aux nouveau-nés, II, 10. Si le virus syphilitique infecte jamais quelque autre fluide que la partie albumineuse ou gélatineuse du sang, II, *ibid.* Résumé sur les différentes manières que la maladie syphilitique se propage, II, 10 et suiv. Remarques de l'auteur sur quelques contradictions apparentes relativement à l'infection syphilitique, II, 15, 19. Premiers symptômes d'une infection syphilitique, II, 19 et suiv. Symptômes progressifs et caractéristiques, II, 21 et suiv. Le virus syphilitique agit dans le commencement de préférence

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0502-0 DFG

sur les parties molles, II, 23. Sur le temps où les symptômes syphilitiques se manifestent après l'absorption du virus, II, 23 et suiv. Les ulcères de la gorge et les douleurs dans les os paroissent quelquefois sans qu'il y ait eu d'autres symptômes d'une infection syphilitique, II, 24. Epoque à laquelle on a commencé à employer le mercure contre les affections syphilitiques, II, 25. Anciens praticiens qui les premiers en ont fait usage, II, 26. Les remèdes antisyphilitiques non mercuriels sont employés avec succès, sur-tout dans les pays chauds, II, 27. Ils sont moins efficaces dans les contrées septentrionales, *ibid.* Les compositions et préparations mercurielles ont été prodigieusement multipliées dans l'intention d'en corriger les qualités réputées nuisibles de cette substance, II, 27. Administré avec la sagacité nécessaire, il est en général le meilleur remède sur lequel on puisse compter, II, 28 et suiv. Il y a cependant beaucoup de cas où ce remède ne produit pas la guérison, II, 327 et suiv. La décoction de *Pollini* produit la guérison radicale et complète dans la plupart des cas où le mercure a manqué son effet, II, 348. Opinion d'un auteur moderne sur la maladie syphilitique, et sur le ptyalisme uniforme que cet auteur exige comme nécessaire à une parfaite guérison, est contraire à l'expérience, II, 30. Il n'y a point de règle générale sur le temps que doit durer l'usage du mercure, II, 31. La constitution du malade et les circonstances particulières doivent seules régler la marche du traitement, *ibid.* Il y a des cas où il convient d'observer un traitement alternatif, II, 32. Il ne faut pas discontinuer l'usage du mercure lorsque les symptômes

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0503-6 DFG

syphilitiques commencent à disparoître, II, 32. Observations sur le traitement de la vérole proprement dite, II, 35. Résumé général des effets que produit le virus syphilitique sur les différentes parties du corps, II, 34, 41. Méthode curative, II, 42. Informations à prendre sur l'état précédent du malade, *ibid.* Choix de la saison dans laquelle on entreprend un traitement mercuriel, 43. Il est quelquefois nécessaire de préparer le malade avant de lui administrer le mercure, II, 44. Plus la vérole est invétérée, plus elle présente des difficultés dans la guérison, II, *ibid.* Effets du mercure sur les métaux, dont il est nécessaire d'instruire le malade, II, 45. Bains, manière de les faire prendre, ainsi que leur température, II, 46. Il n'y a point de préparation mercurielle qui convient indistinctement dans tous les cas, *ibid.* Choix à faire selon l'état et la constitution du malade, II, 47. Les préparations mercurielles les plus douces méritent la préférence sur les âcres, II, 48. Conditions préalables pour administrer le mercure, *ibid.* Moyens de prévenir les mauvais effets du mercure, II, 53 et suiv. Signes que le mercure est absorbé dans la masse des humeurs, II, 56, 57. Il y a des malades qui ne supportent plus l'usage du mercure lorsque le virus syphilitique est détruit, II, 68. Régime du malade après que le traitement est achevé, II, 59. Les climats doux favorisent la guérison de la maladie, II, 60.

Maladies syphilitiques compliquées, II, 316. Enumération des maladies avec lesquelles la maladie syphilitique se trouve quelquefois compliquée, *ibid.* Cet état de complication exige beaucoup de sagacité de la part du méde-

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0504-2 DFG

cin, *ibid.* Marche qu'il faut suivre pendant le traitement, *ibid.* La vérole compliquée avec le scorbut devient souvent fatale, II, 317. On croit que l'opiniâtreté des symptômes qui accompagnoient la vérole au commencement de son apparition, provenoit de sa complication avec le scorbut ou la lèpre, *ibid.*

Maladies syphilitiques déguisées, II, 322. Affections morbifiques auxquelles le virus syphilitique donne souvent naissance, *ibid.* et suiv. Précautions du médecin à l'égard de la véritable cause de ces maladies, II, 323. Les remèdes oxigénés méritent d'être employés, II, 326.

Maladies produites par le mercure, ou des maladies mercurielles et de leur traitement, II, 350. Étoient anciennement connues, *ibid.*

Mal de gorge syphilitique (*pharyngitis*, *s. tonsillitis syphilitica*, II, 66. Causes, *ibid.* Symptômes, *ibid.* Cette maladie doit être distinguée des ulcères scorbutiques et mercuriels, *ibid.* Siége, II, 68. Cas rapportés, II, 69 et suiv. Moyens curatifs, II, 72. Ulcères de la gorge dus au mercure, II, 72, 73. Traitement, *ibid.*

Mal de chicot. Mauvais mal, gros mal, vilain mal, maladie allemande. Voy. *Nouvelle maladie du Canada*, II, 294.

Mal anglais de la baie Saint-Paul. Synonyme de la maladie syphilitique, I, *Intr.* lxx.

Mal français. Synonyme de la maladie syphilitique, I, *Intr.* lxx.

Mal de Naples. Synonyme de la maladie syphilitique, I, *Intr.* lxx.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0505-8 DFG

Malacosteon s. mollities ossium. Voy. *Affections syphilitiques des os*, II, 103.

Maladie des éboulemens. Synonyme de la maladie syphilitique, II, 295.

Maladie (nouvelle) du Canada, II, 294. Différentes dénominations, *ibid.* De quelle manière elle se propage, *ibid.* Ressemble, dans la manière de se propager et dans ses effets, beaucoup à la maladie syphilitique lorsqu'elle a commencé de se montrer en Europe, II, 300. Signes, II, 296. Elle est sur-tout contagieuse dans le second et le troisième période, *ibid.* Différens remèdes dont se servent les habitans du Canada, II, 299. Le mercure seul la guérit, II, 300. Elle attaque rarement les parties de la génération, *ibid.* Elle a la plus grande ressemblance avec la maladie syphilitique telle qu'on l'observoit dans le quinzième siècle, *ibid.*

Mandragore (*Atropa mandragora*). La poudre de cette racine, employée en forme de cataplasme, est recommandée par *Plenk* contre les endurcissemens des testicules, I, 130.

Marcellus Empiricus, médecin de l'empereur *Théodose*, vivant au cinquième siècle, cite plusieurs affections des parties génitales, ainsi que les remèdes pour les combattre, I, *Intr.* liij.

Marisca. Voy. *Excroissances syphilitiques.*

Marrubium vulgare. Une infusion de cette plante a guéri le ptyalisme, II, 208.

Martyr (Pierre), savant distingué du quinzième siècle, étoit à Barcelonne lorsque *Colomb* revint pour la première fois d'Amérique; il ne dit point que la maladie

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0506-3 DFG

syphilitique fut apportée par les compagnons de *Colomb*, II, *Intr.* xvij. Ce même auteur, dans une lettre écrite à *Arius Lusitanus*, cinq ans avant le retour de *Colomb*, parle clairement de la maladie syphilitique, II, *Intr.* xviij.

Mascagni, célébre anatomiste italien. Son ouvrage sur les vaisseaux lymphatiques nous a éclaircis sur la manière dont s'opère, en certain cas, l'absorption du virus syphilitique, I, 292.

Maux syphilitiques des narines, II, 65. Distinction entre ceux produits par la malpropreté, et ceux qui proviennent d'une infection générale, connus sous le nom d'*ozène*, *ibid.* Siége de l'ozène, *ibid.* Cette maladie étoit autrefois plus commune qu'à présent, *ibid.* Les femmes y sont plus sujettes que les hommes, II, 66. D'autres acrimonies produisent la même maladie, *ibid.* Méthode curative, *ibid.*

Mercure. Il est regardé comme spécifique pour la guérison de la maladie syphilitique, *Intr.* xxxiv. Il ne guérit pas toujours la maladie syphilitique, II, 327. Produit souvent des effets pernicieux sans guérir la vérole, sur-tout dans les climats chauds, II, 272. et 338. Raisons pour laquelle il manque quelquefois, II, 357 et suiv. Remède le plus efficace dans ces cas, II, 348. On ignore en quoi consiste son action, *ibid.* Il ne produit aucune action sur le corps vivant sous forme métallique, II, *Intr.* xxv. Il n'est actif que combiné avec l'oxigène, *ibid.* Il paroît agir sur le virus syphilitique par une sorte d'affinité ou attraction élective, I, *Intr.* xxxvij, II, 215. L'usage du mercure dans la plupart des chaude-pisses n'est pas nécessaire I, 23. Abus qu'en

font beaucoup de médecins et chirurgiens dans les blennorrhagies syphilitiques des femmes, I, 71. *Préparations mercurielles.* Tableau général de toutes les préparations mercurielles connues jusqu'à ce jour, II, 119, 139. *Remarques chimiques sur les principales préparations de mercure du tableau précédent*, II, 140, 168. *Remarques pratiques sur les effets et l'administration des préparations mercurielles*, II, 169. *Des différentes manières d'appliquer le mercure à l'extérieur, pour le faire parvenir à l'intérieur du corps*, II, 188. *Voy.* Frictions, Bains, et Lavemens mercuriels. *De la manière dont agissent dans le corps humain les préparations mercurielles, et des remèdes oxigénés qu'on a essayés depuis peu au lieu du mercure*, II, 211.

Mentagra. Voy. *Dartres de la barbe*, II, 76.

Momordica elaterium. Un cataplasme fait avec la racine de cette plante est recommandé par *Celse* contre l'endurcissement invétéré des testicules, I, 129.

Montagnana (B.) parle de la maladie syphilitique comme d'une maladie alors nouvelle et inconnue; ce médecin écrivit en 1498, II, *Intr.* vj.

Morbus pestiferus. Synonyme de vérole, II, *Intr.* lx.

Morgagni, célèbre anatomiste italien. Ces dissections nous ont éclaircis sur le véritable siége de la blennorrhagie syphilitique, I, 13.

Mouches. Propagent la maladie connue sous le nom de *yaws*, II, 309.

Muchucunda (*Species Pentapetis*). Plante dont se servent les médecins indous pour guérir la blennorrhagie syphilitique, I, 64. Les fleurs de cette plante guérissent souvent la migraine, *ibid.*

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0508-5 DFG

Muriate d'ammoniaque mercuriel. Voy. *Sels mercuriels*.

Muriate de mercure ou calomel. Voy. *Sels mercuriels*, II, 154. Préparé à la manière de *Scheele*, II, 155, 178. Il est très-variable dans ses effets à cause de la manière dont chaque apothicaire le prépare, II, 181.

Muriate oxigéné de mercure, ou sublimé corrosif. Voy. *Sels mercuriels*, II, 154, 160. C'est la préparation mercurielle la plus âcre et la plus active, II, 132. Il a souvent guéri les maladies syphilitiques les plus invétérées, *ibid.* Dans d'autres cas, il n'a produit que des effets dangereux, II, 183. Il produit souvent des effets très-prompts en appaisant les symptômes sans guérir à fond la maladie, *ibid.* Circonspection à l'égard de son usage, II, 184 et suiv. Meilleure méthode de l'administrer, 185.

Muriate suroxigéné de potasse. Expériences faites avec ce remède sur des maladies syphilitiques, II, 227. Il guérit quelquefois les symptômes primitifs originaires du virus syphilitique, II, 231.

Montesaurus (*N.*) attribue l'origine de la vérole à la conjonction de Saturne avec la tête d'Aries, II, *Intr.* v.

N

Nitrate de mercure. Voy. *Sels mercuriels*.

Nodus. Voy. *Affections syphilitiques des os*, II, 98.

Noel, chirurgien à Reims. Ses observations sur la ponction de la vessie par la région hypogastrique, I, 213.

Nooth, célèbre médecin anglais, a trouvé que l'esprit de romarin est efficace contre les ulcères syphilitiques récens, I, 270. A découvert que l'opium, combiné avec le

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0509-3

mercure, est souvent un très-bon remède antisyphilitique, II, 261.

O

Observations générales sur le traitement des maladies syphilitiques proprement dites. Voy. *Maladies syphilitiques*.

Observations sur quelques préjugés fâcheux ou nuisibles qui sont généralement répandus au sujet de la maladie syphilitique, II, 375.

Odontalgie, ou mal de dents syphilitique, II, 64. Distinction entre cette maladie et celle que produit le mercure sur les mêmes organes, *ibid.* Moyen curatif, II, 65.

Oettinger, médecin à Tubingen, décrit un cas remarquable d'une blennorrhagie, I, 35.

Oignon rôti, appliqué au périnée, guérit la suppression d'urine, I, 179.

Onguent mercuriel gris. Voy. *Oxides mercuriels*, II, 145. A été pendant long-temps le seul remède contre la maladie syphilitique, II, 329.

Onguent citrin. Un des meilleurs remèdes contre les affections syphilitiques de la peau, II, 177.

Ophthalmie blennorrhagique, I, 138. Cette maladie n'a été observée jusqu'ici que chez les hommes, *ibid.* Cas rapportés, *ibid.* Cause, I, 139. Moyens curatifs proposés, *ibid.* Détails sur cette maladie; état des yeux malades, I, 140, 141.

Ophthalmie syphilitique, I, 61. Siége, *ibid.* Exige un traitement mercuriel complet, *ibid.* Topiques utiles, II, 62.

Opium. Son usage contre certains ulcères syphilitiques,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0510-4 DFG

I, 266. En grande dose convient dans les bubons atoniques, 315. Combiné avec le mercure est souvent un excellent remède antisyphilitique, II, 260 et suiv. Dissous dans l'eau ou dans l'alcool, convient également dans les ulcères syphilitiques, II, 275.

Orchiocèle (ou tumeur des testicules), *phlegmoneuse* ou inflammatoire; *orchiocèle carcinomatosa*, *orchiocèle varicosa*, *orchiocèle spermatica*. Voy. *Affections du cordon spermatique et des testicules*, I, 124, 128.

Oribase fait mention de plusieurs maladies des parties génitales, I, *Intr.* liij.

Os. Affections syphilitiques des os, II, 98. Cette maladie est actuellement moins commune qu'autrefois, *ibid.* Différentes espèces et dénominations, *ibid.* Voy. *Exostose*, *Periostose*, *Nodus*, *Gummi*, etc. Dans le commencement le mal réside presque toujours dans le périoste, II, 99. Elle est très-douloureuse, *ibid.* Les exostoses restent souvent pendant la vie du malade, *ibid.* Souvent il y a une véritable décomposition chimique des os, II, 100. Les os du crâne affectés causent des maux de têtes violens, *ibid.* Les os attaqués du virus syphilitique deviennent plus fragiles qu'ils ne sont naturellement, II, 102. Cas communiqué par le professeur *Leber*, de Vienne, *ibid.* Toutes les maladies des os exigent un traitement mercuriel complet, II, 103. La salivation doit être évitée, II, 104. Les préparations mercurielles salines sont les plus appropriées, *ibid.* Les topiques produisent peu d'effets, *ibid.* Traitement consécutif, II, 105 et suiv.

Osborn, médecin anglais. Son observation sur l'application des bougies, I, 192.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0511-0 DFG

Oviedo, historien espagnol, parle d'une manière vague de la maladie syphilitique comme indigène à Hispaniola, à l'époque où il y aborda la première fois, II, *Intr.* xv. Ne mérite aucune confiance, *ibid.*

Oxide d'antimoine hidro-sulfuré jaune. Convient dans les douleurs vagues des articulations, II, 95.

Oxides mercuriels, II, 119, 145, II, 170. Oxide de mercure blanc, *ibid.* Oxide de mercure rouge, ou précipité rouge, II, 154. Oxide de mercure jaune, *ibid.* Oxide de mercure gris-noir, II, 171. Oxide de mercure gommeux de Plenck, *ibid.* Oxide de mercure résineux, *ibid.* Oxide de mercure sucré ou mielleux, *ibid.* Oxide de mercure glychirrhizé, *ibid.* Oxide de mercure avec la graisse. Voy. *Onguent gris.*

Oxigène. Agit quelquefois avec beaucoup d'énergie sur les maladies syphilitiques primitives ou locales, *Intr.* xxxvj. Ne suffit pas seul pour guérir la maladie syphilitique radicalement, mais exige, pour produire cet effet, qu'il soit combiné avec le mercure, *ibid.* Il paroît être plus efficace dans les climats chauds, *ibid.* Expériences faites avec différentes substances oxigénées, II, 219. Conclusions de l'auteur sur la propriété antisyphilitique de l'oxigène, II, 251. Cas dans lesquels les substances oxigène pourroient être employées utilement, II, 255. L'oxigène paroît affecter quelquefois les glandes salivaires comme les préparations mercurielles, II, 353. Cas remarquable rapporté par l'auteur, *ibid.*

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0512-6 DFG

P

Paraphimosis, I, 152. En quoi il consiste, *ibid.* Quels sont les hommes les plus sujets à cette maladie, I, 153. Cette maladie étoit bien connue des anciens, *ibid.* Elle exige des secours prompts, *ibid.* Méthode curative, *ibid.*

Paulus Aegineta cite différentes maladies des parties génitales, I, *Intr.* lvij.

Pauw, dans ses *Recherches sur les Américains*, prétend que dans le Pérou les chiens sont sujets à gagner la maladie syphilitique, I, *Intr.* xxxiij.

Periostosis. Voy. *Affections syphilitiques des os*, II, 98.

Persans. Depuis long-temps ce peuple connoît la maladie syphilitique, I, *Intr.* lxix.

Peste inguinale (*Pestis inguinaria*). Maladie connue avant la découverte de l'Amérique; il paroît fort probable à l'auteur que cette maladie étoit la vérole, II, *Intr.* xix.

Petit. Observations de ce médecin sur l'état squirreux de la prostate, I, 281.

Phimosis. Ce que c'est, I, 149. Causes, *ibid.* Certaines conformations y sont plus sujettes que d'autres, *ibid.* Méthode curative, I, 150 et suiv.

Phlogosis erythema. Ce que c'est, I, 11.

Phosphate de mercure. Voy. *Sels mercuriels*.

Pian. Voy. *Epian* et *Yaws*.

Pinctor (P.) dit que la maladie syphilitique étoit nouvelle en 1483, II, *Intr.* vj.

Pline second parle de la pourriture des parties génitales, I, *Intr.* lij.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0513-2 DFG

Plummer. Poudre ou pillules de ce médecin, II, 181.

Poireaux, ou porreaux (*porrus s. myrmecion*). Voy. *Excroissances syphilitiques.*

Pollini, médecin célèbre à Laybach en Carniolie. Sa décoction antisyphilitique, ou dépurative, est le remède le plus sûr et le plus efficace connu pour guérir les maux vénériens qui résistent au mercure, II, 348. Ce médicament est une ressource des plus heureuses dans les maladies vénériennes incurables par le mercure, et dans les cas où le malade est incapable de supporter l'usage du mercure ou un traitement mercuriel, *ibid.* Sur-tout dans les cas où le virus syphilitique est compliqué avec la goutte ou avec le scorbut; dans les maladies syphilitiques des personnes sujettes au crachement de sang, des femmes enceintes, etc. *ibid.* Ce remède agit quelquefois très-promptement dans les cas les plus graves et désespérés; il guérit souvent en vingt-quatre jours, II, 349. Il ne prolonge presque jamais la guérison au-delà de quarante-huit jours, *ibid.* L'auteur étoit induit en erreur sur la composition de ce médicament. Voy. *Pharm. syph. p.* 24. La composition de ce remède est encore inconnue, II, 348. Faits qui prouvent qu'il n'entre pas de mercure dans ce médicament, *ibid.*

Poivre. Son usage occasionne quelquefois un écoulement par l'urètre, I, 35.

Ponction de la vessie, I, 186. En quel cas elle est indiquée, *ibid.* Méthode de *Fleurant*, *ibid.* La même a été pratiquée par *Hamilton*, *ibid.* Il n'est pas nécessaire de laisser la canule du troicart dans la vessie, *ibid.* Ponction au-dessus du pubis, I, 187. Méthode de cette opération, *ibid.*

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0514-7 DFG

Préparations mercurielles, salines et âcres; irritabilité que leur usage communique à l'estomac, II, 187.

Processus alveolaris. Son exfoliation entretient quelquefois la salivation, II, 209.

Proclamation du roi *Jacques IV*, relative à la vérole qui, en 1497, se manifesta en Ecosse, II, *Intr.* xxx.

Prostate. Gonflement ou tuméfaction de la glande prostate, I, 207 : cette maladie dépend de plusieurs causes, *ibid.* Description de cette maladie faite par *Desault*, 208 et suiv. Elle n'a été observée jusqu'ici que chez les hommes, I, 208. Signes et symptômes, I, 212. Rétention d'urine causée par le gonflement de la prostate, I, 209. Inflammation de la prostate, I, 209. Indications à remplir, 210. Suppuration de cette glande, I, 214. Signes, 215. Prognostic, *ibid.* Concrétions pierreuses dans la prostate, découvertes par *Morgagni*, I, 218. Leur présence n'est pas indiquée avec exactitude, I, 219. Vaisseaux variqueux de la prostate, I, 221. Signes auxquels on reconnoit l'état variqueux de la prostate, I, 222. Induration squirreuse de cette glande, I, 227.

Prostatis, prostatocèle, prostatis inflammatoria, scirrhosa, careinomatosa, fungosa, varicosa, calculosa, etc., I, 207.

Prurit et excoriations des parties génitales, I, 271. Remèdes pour les guérir, *ibid.*

Psora syphilitica, ou gale syphilitique. Voy. *Affections syphilitiques de la peau*, II, 76.

Psorophthalmie. Voy. *Ophthalmie syphilitique.*

Pterygium s. pannus. Maladie de l'œil, I, 141.

Ptyalisme. Voy. *Salivation.*

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0515-3 DFG

Purgatifs. Leur usage dans les blennorrhagies syphilitiques est souvent nuisible, I, 62.

Pyurie. Ecoulement purulent de l'urètre, I, 166. Cause I, 173.

Q

Quarin, médecin à Vienne en Autriche. Sa méthode pour guérir certains ulcères syphilitiques, I, 266. Donne avec succès une décoction du teucrium scordium dans les maladies de la peau de nature syphilitique, II, 78.

Quinquina combiné avec le mercure est inefficace, II, 234. Son principe astringent décompose les oxides mercuriels, découverte due à *Bertholet*, *ibid.*

R

Remarques chimiques sur les principales préparations mercurielles connues, II, 140.

Remarques pratiques sur les effets et l'administration des principales préparations mercurielles dans le traitement des maladies syphilitiques, II, 169.

Remèdes non mercuriels recommandés pour guérir la maladie syphilitique, I, 258. Conclusion de l'auteur sur ces remèdes, I, 283. et suiv. La décoction de *Pollini*, un des plus efficaces de ces remèdes, II, 348.

Remèdes oxigénés. Leur manière d'agir, II, 238. Conclusions de l'auteur sur leur propriété antisyphilitique, II, 251.

Rétrécissement, ou coarctation de l'urètre, I, 163. Causes, *ibid.* Siége, *ibid.* Il est tantôt simple, tantôt compliqué avec un ulcère, *ibid.* Dans le dernier cas il produit la

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0516-9 DFG

pyurie, *ibid.* Suite ou effets du rétrécissement, I, 166. Sondes ou bougies élastiques offrent le meilleur moyen pour le guérir, *ibid.* Opinion des auteurs modernes sur la cause de cette maladie, I, 169.

Rétrécissement du vagin et de l'anus, I, 200. Moyens curatifs, *ibid.*

Rhagades ou fissures. Voy. *Excroissances syphilitiques*, I, 328.

Rhumatismes, ou douleurs rhumatismales combinées avec la vérole, II, 219. Traitement qui convient, *ibid.*

Riffer, médecin à Wisbaden, applique les limaçons avec succès sur les bubons ulcérés et invétérés, I, 314.

Rob antisyphilitique de *Laffecteur*, II, 281. Sa préparation, *ibid.* Charlatanisme du vendeur, II, 282 et suiv.

Rollo, médecin anglais, propose des expériences avec l'oxigène dans les symptômes syphilitiques primitifs, II, 222.

S

Salivation, ou ptyalisme, II, 198. Ce que c'est, *ibid.* Si l'on peut guérir la vérole sans salivation, *ibid.* Usage et abus dans plusieurs pays, *ibid.* Opinion de l'auteur sur la salivation, II, 200. Il est souvent impossible de l'arrêter, II, 201. Elle est très-incommode pour le malade, *ibid.* Raisons que l'on donne en faveur de la salivation, II, 201 et suiv. La salivation est la meilleure preuve que le mercure agit sur le corps, II, 203. Nuisible pour les personnes irritables, *ibid.* Moyens pour empêcher la salivation, II, 203 et suiv. Les préparations mercurielles âcres excitent la salivation plutôt que

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0517-5 DFG

les autres, *ibid.* Remèdes qu'on a proposés pour arrêter la salivation, II, 205. Propreté de la bouche nécessaire, *ibid.* Régime subséquent, II, 208. Méthode de traiter les aphthes qui naissent dans la bouche, 209. Le mercure produit quelquefois une salivation long-temps après la guérison complète, *ibid.* Les personnes qui ont subi la salivation sont communément sujettes aux indigestions, II, 250. Observation curieuse de *Marsden*, que la décoction de la racine de squine produit la salivation à Sumatra, effet qu'elle ne produit jamais en Europe, II, 270.

Salsepareille. Voy. *Remèdes antisyphilitiques non mercuriels*, II, 273.

Sanchez, savant médecin, est un des premiers auteurs qui ait cherché à prouver que la maladie syphilitique existoit avant que *Colomb* fût de retour de son premier voyage, I. *Intr.* xliij.

Sassafras. Voy. *Remèdes antisyphilitiques non mercuriels*, II, 273.

Sauge. Une infusion de cette plante recommandée par *van Swieten* contre les sueurs immodérées causées par l'usage du mercure, II, 56.

Schelling, médecin allemand, est un des premiers qui ait écrit sur la maladie vénérienne, II, *Intr.* iv. Description qu'il en fait, *ibid.*

Scorbut. Compliqué avec la vérole est dangereux, II, 316.

Scorra pestilentialis. Nom ancien, synonyme de vérole, II, *Intr.* xliij.

Scott, chirurgien à Bombay, a fait des expériences avec

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0518-1 DFG

l'acide nitrique, qui prouvent dans certains cas sa vertu antisyphilitique, II, 221.

Scribonius Largus recommande plusieurs médicamens contre les maladies des parties génitales, I, *Intr.* lij.

Scrophules, ou écrouelles; le virus de cette maladie se trouve quelquefois combiné avec celui de la vérole. Voy. *Maladies syphilitiques combinées*, II, 316. Comment il faut traiter cette maladie, II, 218.

Sebate de mercure. Voy. *Sels mercuriels*.

Sels mercuriels, II, 154. Ils sont décomposés par le principe astringent des végétaux, II, 264.

Seringues à injection; manière de s'en servir dans les blennorrhées, I, 92.

Seringues à injection pour les femmes; leur conformation, I, 95.

Sextus Placitus parle de plusieurs remèdes contre les maladies des parties génitales, I, *Intr.* lij.

Sibbens ou *Siwin*. Maladie contagieuse connue en Ecosse, II, 302. Elle ressemble à la nouvelle maladie du Canada, *ibid.* Manière dont elle se propage, *ibid.* Elle porte tous les caractères de la maladie syphilitique, telle qu'elle se montroit au quinzième siècle, II, 303. Elle se présente également sous les mêmes symptômes que le yaws, *ibid.* Elle n'attaque les parties génitales qu'au bout d'un certain temps, ou lorsqu'on l'a négligée, *ibid.* Le traitement mercuriel seul la guérit, II, 304. Elle a été regardée mal à propos comme une complication de la gale avec la maladie vénérienne, *ibid.*

Sirop de Belet est un remède incertain, étant préparé de différentes manières. Voy. *Nitrate de mercure*, II, 177. Analyse et observations concluantes sur ce remède, par *Bouillon la Grange*, II, 278 et suiv.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0519-9 DFG

Sirop de Cuisinier. Sa préparation, II, 279.

Sondes. Leur utilité dans les maladies des voies urinaires, I, 175. Manière de les employer, I, 176, 183. Celles de gomme élastique, perfectionnées par *Bernard*, méritent souvent la préférence sur les cathétères ordinaires, 181.

Spina ventosa. Voy. *Affections syphilitiques des os*, II, 98.

Sprengel (*Kurt*), professeur de médecine à Halle. Son opinion sur l'introduction de la maladie syphilitique en Europe, I, *Préf.* xx. Il croit que la maladie syphilitique provient de la combinaison de l'éléphantiasis avec la maladie pestilentielle qui ravagea l'Europe dans le quinzième siècle, II, 313.

Squine (*Smilax China*). Produit la salivation dans les Indes, II, 205.

Stoll, célèbre médecin à Vienne. Ses observations sur le siége de la blennorrhagie syphilitique, I, 14.

Sublimé corrosif. Voy. *Muriate oxigéné de mercure.*

Sudatorio di San-Germano, II, 291.

Sulfate de mercure. Voy. *Sels mercuriels.*

Sulfate de mercure jaune. Voy. *Sels mercuriels.*

Sulfure de mercure rouge ou cinnabre. Voy. *Sels mercuriels.*

Sulfure d'antimoine mercuriel. Voy. *Sels mercuriels.*

Suppression d'urine. Voy. *Ischurie* et *Dysurie.*

Surdité, et autres maladies syphilitiques des oreilles, II, 63. Causes qui la produisent, *ibid.* Traitement, *ibid.* Voy. *Cophose et Dysecœa syphilitica.*

Surface sèche ou blanche de la peau; ce que c'est, I, 237. Surface humide ou rouge; ce que c'est, *ibid*

Suspensoir. Il est d'un très-grand avantage pendant la blennorrhagie syphilitique, I, 59. Egalement utile dans les affections du cordon spermatique, I, 108.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0520-0 DFG

Swieten (*Van*). Remède qu'employoit ce médecin célèbre, contre l'induration des testicules, I, 130. A introduit dans la pratique l'usage du sublimé corrosif dissous dans l'alcool, dont on se sert encore sous le nom de *liqueur de van Swieten*, II, 182.

Sydenham, Son opinion sur l'origine de la maladie syphilitique, II, *Intr.* lxxiv.

Syphilis héréditaire, II, 113.

T

Tableau général de toutes les préparations et compositions mercurielles connues jusqu'à ce jour, II, 119, 139.

Taches que l'onguent mercuriel laisse sur le linge; manière de les enlever, II, 150.

Taches syphilitiques (*Maculae syphiliticae*), II, 75. En quoi elle consistent, *ibid. Corona veneris*; ce que c'est, *ibid.*

Tartrite de mercure, II, 165, 176.

Teigne syphilitique (*Tinea syphilitica*). Voy. *Affections syphilitiques de la peau*, II, 76. Siége, *ibid.* Méthode curative, *ibid.*

Teinture de Cantharides. Donnée intérieurement convient quelquefois dans le ptyalisme invétéré, II, 207.

Testicules. Leur induration et autres maladies, I, 126. Causes, *ibid.* Symptômes, *ibid.* Méthode curative, I, 127. et suiv. Affections des testicules par métastase, I, 132. Cas remarquable rapporté par l'auteur, I, 133. Du cancer des testicules, 136.

Thym (*Thymus* ou *Thymion* de *Celse*). Voy. *Excroissances syphilitiques*, I, 324.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0521-6 DFG

Tophus. Voy. *Affections syphilitiques des os*, I, 98.

Torrella (G.). Ce médecin, qui écrivit en 1500, observe que la vérole se communiquoit alors par le contact immédiat seul, *Intr.* v.

Tumeur vénérienne des testicules, ou testicule vénérien, dénominations impropres; le véritable siége et la nature de cette maladie découvert et établi par l'auteur, I, 108.

Tumeur variqueuse des grandes lèvres confondues avec les condylômes, I, 324.

Turpethum minérale (Turbith minéral). Voy. *Sulfate de mercure jaune*, II, 178.

U

Ulcère dans les blennorrhagies ordinaires; maladie rare, I, 14 et suiv.

Ulcère universel de Paul Ægineta. Voy. *Eléphantiasis, ou lèpre noire*, II, 312.

Ulcères syphilitiques des parties génitales, I, 232. Sont souvent confondus avec les chancres, *ibid.* Naissent ordinairement sur la surface rouge ou humide du corps, I, 234. Distinction importante entre les ulcères *primitifs* et *secondaires*, autrement appelés *locaux* et *universels*, *ibid.* Siége que ces ulcères occupent de préférence chez les hommes, I, 234. Caractère spécifique des ulcères syphilitiques en général, I, 236. Signes diagnostics des ulcères non-syphilitiques, I, 236. Epoque à laquelle les ulcères syphilitiques paroissent ordinairement, I, 238. Les organes de la génération ne sont pas les seuls sujets aux ulcères syphilitiques, I,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0522-1 DFG

240. Cas rapporté à ce sujet, *ibid.* Les ulcères syphilitiques sont moins dangereux chez les femmes, I, 241. Siége de ces ulcères chez les femmes, *ibid.* Les ulcères non-syphilitiques se propagent aussi par le coït, I, 246. Se guérissent sans mercure, *ibid.* Précautions à prendre relativement à l'usage du mercure, I, 247. Cas où l'usage du mercure, dans un ulcère au gland, empiroit le mal, I, 247 et suiv. Ulcères syphilitiques dont des personnes attaquées de scorbut sont affectées, deviennent quelquefois mortelles, I, 252. Précautions du médecin à l'égard des différentes espèces de ces ulcères, I, 252 et suiv. Méthode curative, I, 254. Circonspection à l'égard des caustiques, I, 256. Opinion de plusieurs médecins sur le traitement des ulcères syphilitiques, I, 275. Opinion de l'auteur sur les ulcères syphilitiques récens, I, 257. L'usage du mercure à l'intérieur seul ne suffit pas pour les guérir, I, 258. Pourquoi, *ibid.* Topiques les plus appropriés, I, 260, 269. Ulcères qui ne cèdent pas au mercure, I, 264. Ulcères fongueux du gland, I, 270. Remèdes qui les ont guéris, *ibid.* Ulcères syphilitiques dans le rectum, I, 271. Remèdes à employer, *ibid.* Ulcères syphilitiques chez les femmes, I, 272. Il est urgent de bien s'assurer de leur siége, I, 274 et suiv. Méthode d'employer les injections, I, 252. Ulcères syphilitiques qui naissent à la suite d'une infection générale, II, 83 et suiv. Les ulcères syphilitiques aux jambes sont rares, II, 84. Circonspection du médecin à l'égard des ulcères dont la nature est douteuse, II, 84. Leur traitement, *ibid.* Ulcères syphilitiques combinés avec le virus dartreux ou lépreux, II, 85. Méthode curative, II, 85, 86.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0523-7 DFG

Ulcères phagédéniques de la verge, I, 156. Cause, *ibid.* Caractère, I, 157.

V

Vaisseaux variqueux hémorrhoïdaux confondus avec les condylômes, I, 324.

Variola Amboinensis, décrite par *Bontius*, paroît être une modification de la vérole, ou du yaws, II, 311.

Vella (G.), qui a écrit en 1505, dit que la maladie syphilitique se communiquoit seulement par le coït, mais qu'une femme pouvoit être infectée et communiquer cette maladie sans en avoir la moindre apparence, II, *Intr.* vij.

Vérole héréditaire. Voy. *Maladie syphilitique des enfans.*

Verrues. Voy. *Excroissances syphilitiques*, I, 325.

Vésicatoire. Leur application au périnée est quelquefois très-utile pour guérir les blennorrhées, I, 97.

Vigo. Ce médecin paroît être un des premiers qui ait administré le mercure intérieurement, II, 26.

Virus syphilitique. La nature du virus syphilitique est inconnue, I, *Intr.* xlj et suiv. Une très-petite portion de ce virus, introduite dans le corps, y produit les plus grands désordres, I, *Intr.* xxiv. Il paroît agir par une sorte de fermentation, *ibid.* Il lui faut un certain temps pour se développer, *ibid.* Il reste souvent assez long-temps à la superficie de la peau sans agir et sans être absorbé, I, *Intr.* xxxviij. Dans d'autres cas il se manifeste en très-peu de temps, *ibid.* Il paroît avoir différentes modifications, I, *Intr.* xxxix. Il produit des symptômes plus graves dans les pays froids

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0524-3 DFG

que dans les pays chauds, I, *Intr.* xl. Les effets du virus syphilitique paroissent avoir été autrefois plus violens que de nos jours, I, *Intr.* lxxj. Opinion de l'auteur sur la propagation du virus de la vérole, I, *Intr.* lxxvj.

W

Ward. Gouttes blanches de ce médecin. Voy. *Nitrate de mercure*, II, 163, 178.

White Swelling. Dénomination anglaise pour désigner l'arthocèle ou la tumeur des genoux, I, 147.

Y

Yaws. Maladie des habitans de l'Afrique, I, *Intr.* lxxj. On croit que cette maladie a été l'origine de la maladie syphilitique en Europe, *ibid.* Signes, II, 307. Elle est commune dans les Antilles où on la désigne sous le nom de *Épian* ou *Pian*, *ibid.* Se trouve moins souvent dans l'Amérique septentrionale où elle attaque les Nègres de préférence, *ibid.* Elle a beaucoup d'analogie avec la vérole comme elle se présentoit dans le quinzième siècle, II, 308. Parties du corps qu'elle attaque principalement, *ibid.* Elle n'est qu'une maladie locale dans le commencement, II, 309. Manière de se communiquer, *ibid.* Le virus du yaws reste quelquefois long-temps sans produire de symptômes sensibles, II, 310. Souvent la constitution d'une personne est attaquée sans qu'il y ait le moindre symptôme aux parties génitales, II,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0525-9 DFG

311. On guérit le yaws en très-peu de temps par le moyen du mercure, *ibid.*

Z

Zapata, historien espagnol. Les verrues ou excroissances cornées dont parle cet auteur, dans son *histoire de la Conquête du Pérou*, étoient probablement de nature syphilitique, II, 80.

FIN.

De l'Imprimerie de F. J. Baudouin.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0526-5 DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0527-1
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-146096-p0528-7
DFG